

## Rapport annuel 2021



## RSF en bref

### Dans le monde

Basée à Paris, Reporters sans frontières (RSF) est une organisation non gouvernementale défendant la liberté d'informer et la protection des journalistes partout dans le monde. Ses sections à l'étranger, ses bureaux dans dix villes, dont Bruxelles, Washington et Londres, et son réseau de correspondants dans 130 pays lui confèrent une forte capacité de mobilisation et d'interpellation ainsi qu'une influence sur le terrain comme dans les ministères et les enceintes où sont rédigées les normes sur la presse et Internet. RSF est dotée d'un statut consultatif auprès de l'ONU, de l'Unesco, du Conseil de l'Europe et de l'Organisation de la Francophonie. A l'occasion du récent renouvellement de son logo, Reporters sans frontières a choisi d'opérer désormais sous une seule et même « marque » – RSF –, commune à l'ensemble de l'organisation quelle que soit la langue du pays concerné (en allemand : « RSF Reporter ohne Grenzen »).

### En Suisse

RSF Suisse est la section suisse de RSF. Créée en 1990 et constituée en association au sens des articles 60 et suivants du Code civil suisse, elle est reconnue d'utilité publique par les autorités du canton de Genève où elle a son siège. Elle défend et promeut les valeurs de RSF en Suisse et développe à cette fin ses propres initiatives. En parallèle, elle relaye les actions et les campagnes du secrétariat international. Elle est financièrement et juridiquement indépendante du siège central, mais fait statutairement partie de l'organisation.

RSF Suisse est certifiée par le label de qualité ZEWO depuis 2011. Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but de l'association, économique et performant des dons reçus ;
- d'informations transparentes et de comptes annuels certifiés ;
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées ;
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds



## EDITORIAL

En temps ordinaire, le billet du président de la section suisse de RSF revient sur l'un ou l'autre fait saillant de l'année écoulée. La tragique actualité de la guerre en Ukraine en a décidé autrement. Une guerre conventionnelle avec ses tributs d'atrocités et de destructions. Mais aussi une redoutable guerre de l'information où la propagande et l'intox chassent les « real news ». Que peut faire RSF pour préserver une information fiable et diversifiée ?

En Russie même, pas grand-chose. Le terrain est miné : l'adoption par la Douma, en mars dernier, d'une disposition sanctionnant d'une longue peine de prison quiconque diffuse des « fausses nouvelles sur l'armée russe » a été le point culminant d'un opiniâtre processus de bâillement des voix critiques ou dissidentes. Désormais, seule est audible la rhétorique belliqueuse de Poutine et des siens. Néanmoins, un soutien aux médias russes indépendants qui poursuivent leur travail depuis l'étranger pour contourner la censure se met en place. Ainsi, notre section contribue financièrement au projet *Ukraine Stories*, lancé par le média en ligne *Geneva Solutions* afin de publier le travail de journalistes ukrainiens mais aussi russes

En Ukraine, ce n'est pas le musèlement de la presse qui inquiète (même si tout n'est pas

rose dans le paysage médiatique de ce pays, loin s'en faut), mais la sécurité des journalistes. Pour y remédier, RSF a ouvert un *Centre pour la liberté de la presse* à Lviv ; ses premières tâches ont été de distribuer des équipements de protection personnelle (casques, gilets pare-balles), ainsi que de documenter les attaques, hélas toujours plus nombreuses, dont les correspondants de guerre sont les victimes.

Et notre section, une nouvelle fois, n'est pas en reste. Son *Fonds de soutien* est à la disposition des journalistes ukrainiens, opérant depuis notre territoire, mais dépourvus d'outils de travail. De plus, nous avons décidé de soutenir la production d'émissions de la chaîne *Diaspora TV* destinées aux nombreux réfugiés qui ont besoin de se familiariser avec notre cadre de vie.

Ces différentes formes d'aide grèvent substantiellement notre budget. Qu'à cela ne tienne. Depuis le début des combats, nous avons reçu des dons spontanés à hauteur de plusieurs dizaines de milliers francs. Petits ou grands, ils sont tous les témoins d'un remarquable élan de solidarité. Petits ou grands, ils méritent tous nos vifs remerciements !

**Bertil Cottier, président de RSF Suisse**

# NOS ACTIONS EN 2021

## Classement mondial de la liberté de la presse

En 2021, la Suisse s'est placée au 10<sup>e</sup> rang du Classement mondial de la liberté de la presse de RFS, qui évalue tous les ans la situation de la liberté de la presse dans 180 pays et territoires. La Suisse a ainsi perdu deux places par rapport à l'année précédente. Ce recul n'est cependant pas dû à une détérioration de son score, mais aux progrès réalisés par la Nouvelle Zélande et le Portugal, qui dépassent désormais la Suisse. Le rang de la Suisse en 2021 ne reflète toutefois pas la brusque montée des agressions verbales et physiques contre des journalistes constatées dès l'automne 2021, trop tard toutefois pour être prises en compte dans le classement. La section suisse s'est déclarée extrêmement préoccupée par les marques d'une hostilité toujours plus vive à l'égard des médias à laquelle la Suisse

n'échappe plus et qui s'est fortement accrue au cours de la crise sanitaire.

Dans le reste du monde, le Classement 2021 montre que l'exercice du journalisme, principal vaccin contre le virus de la désinformation, est gravement entravé dans 73 des 180 Etats du Classement établi par RSF et restreint dans 59 autres, soit au total 73 % des pays évalués. Ces chiffres correspondent au nombre de pays classés rouge ou noir sur la carte mondiale de la liberté de la presse, c'est-à-dire ceux dans lesquels le journalisme est dans une "situation difficile", voire "très grave" et à ceux classés dans la zone orange, où l'exercice de la profession est considéré comme "problématique".

## Appel de Genève pour la libération d'Assange

RSF s'est associé au lancement de l'Appel de Genève pour la libération de Julian Assange, le 4 juin 2021. Lors d'un événement organisé le 4 juin à Genève, le secrétaire général de RSF Christophe Deloire a pris la parole aux côtés, notamment, de Stella Morris, la compagne du fondateur de Wikileaks, de Mils Melzer, Rapporteur spécial de l'ONU contre la torture, d'Yves Daccord, ancien directeur du comité international de la Croix-Rouge et de Carlo Sommaruga, conseiller national, pour demander la remise en liberté immédiate du détenu, enfermé, dans des conditions qui font

craindre pour sa vie et pour sa santé psychique, dans la prison de haute sécurité britannique de Belmarsh.

Au niveau international, RSF s'est fortement impliqué en faveur de Julian Assange. La responsable du bureau de RSF à Londres, Rebecca Vincent, a ainsi assuré le monitoring constant de toutes les audiences de la justice britannique consacré à ce dossier et le commentant abondamment dans les médias britanniques et internationaux.

## Afghanistan

RSF Suisse a appelé les autorités fédérales à accueillir sans entraves des journalistes afghans – et plus spécialement des femmes – obligés de fuir leur pays après la prise du pouvoir par les Talibans. Fin août, notre organisation a transmis au Département fédéral des affaires étrangères et au

Département fédéral de justice et police une liste de journalistes en danger en Afghanistan. En collaboration avec le secrétariat international à Paris, notre organisation a procédé à des interventions ciblées en faveur de certains professionnels de l'information.

## Mesures provisionnelles contre les médias

Notre organisation s'est fortement mobilisée tout au long de l'année contre le durcissement des mesures provisionnelles pouvant être ordonnées par un juge civil contre des médias. Cette modification a été approuvée par le

Conseil des Etats au printemps. RSF Suisse s'est engagé aux côtés d'une vaste alliance regroupant de nombreuses organisations actives dans le domaine des médias pour combattre cette disposition.

## Train de mesures en faveur des médias

RSF Suisse a soutenu le train de mesures en faveur des médias soumis au vote populaire en février 2022. Notre organisation s'est engagée, dès la fin de 2021, dans le comité en faveur du oui, considérant que la sauvegarde

de la diversité du paysage médiatique suisse, mise à mal par la mutation numérique, nécessitait un engagement accru des pouvoirs publics.

## Nos autres prises de position

RSF Suisse a critiqué **la condamnation d'une journaliste de la RTS pour violation de la loi sur les armes**. Le tribunal lui a reproché de ne pas avoir observé toutes les prescriptions légales à l'occasion de la préparation d'un reportage sur la fabrication d'armes à feu par le procédé de l'impression en 3D. Une telle condamnation porte atteinte à la liberté de la presse, a fait valoir RSF Suisse.

RSF Suisse a salué le fait qu'Ignazio Cassis, chef du Département fédéral des affaires étrangères, ait évoqué le dossier du journaliste algérien **Khaled Drareni** lors de sa rencontre avec des membres du gouvernement algérien lors de sa visite dans ce pays en février.

Notre organisation a condamné les **menaces de mort adressées à une journaliste de Heidi.news** dans le contexte de la crise sanitaire et exigé que la justice identifie et sanctionne fermement son auteur.

RSF Suisse a condamné l'agression à Rome par les gardes du corps du président brésilien Jair Bolsonaro d'un groupe de journalistes dont un Brésilien basé à Genève, **collaborateur notamment du média en ligne The Geneva Observer**.

## Evénements

Le secrétaire général de RSF a notamment été invité à participer à un panel d'experts (diplomates, représentants académiques, responsables d'ONG), réunis à Genève par la

section suisse de l'UNESCO sur le thème : Unesco and Human Rights dialogues : Enhancing cooperation and effectiveness - Freedom of Expression.

## Les projets en cours

Notre newsletter a désormais atteint son rythme de croisière avec quatre publications par an, en français et en allemand. Le secrétaire général a pour sa part consacré une part substantielle de son temps à la rédaction

de l'ouvrage de droit des médias destinés aux journalistes qui doit être co-édité par RSF Suisse et par le Centre de formation au journalisme et aux médias à Lausanne. L'ouvrage devrait être achevé en 2022.

# NOTRE FONDS DE SOUTIEN

## Rappel

A l'occasion de ses 25 ans d'existence, en 2015, Reporters sans frontières (RSF) Suisse a créé un Fonds de soutien et de solidarité en faveur des journalistes et acteurs de l'information persécutés ou en danger (ci-après le Fonds). Les premières subventions ont pu être distribuées à compter de 2016.

Ce fonds a pour but de soutenir ses bénéficiaires financièrement ou par des prestations en nature, en apportant en règle générale un appui complémentaire aux prestations allouées par des instances gouvernementales ou privées.

Les bénéficiaires du Fonds peuvent être :

- des journalistes ou acteurs de l'information étrangers persécutés dans leur pays qui demandent l'asile en Suisse ou séjournent temporairement dans notre pays, ou ont un lien avec la Suisse ;
- des journalistes ou acteurs de l'information travaillant en Suisse victimes d'abus ou de persécutions à l'occasion de reportages à l'étranger ;
- au besoin, les proches des personnes concernées.

Exceptionnellement, le Fonds peut soutenir des journalistes travaillant en Suisse engagés dans des procédures judiciaires qui mettent fondamentalement en jeu la liberté de l'information.

## Fonctionnement du Fonds

Le Fonds de soutien et de solidarité est géré par une commission ad hoc. Au 31 décembre 2021, celle-ci était composée comme suit :

- Bernard Bertossa, président
- Bertil Cottier, président de RSF Suisse
- Gérard Tschopp, ancien président de RSF Suisse

- Denis Masméjan, secrétaire général RSF Suisse
- Gaëtan Vannay, membre du comité RSF Suisse

## Cas examinés en 2021

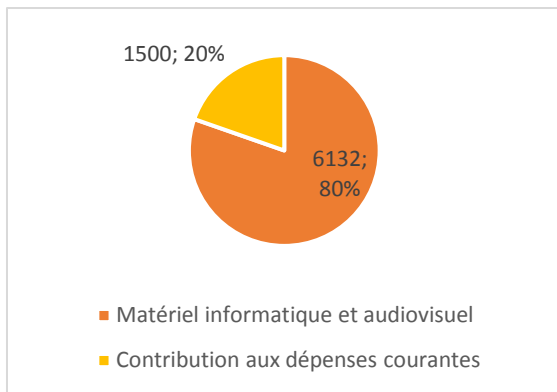
Depuis la création du Fonds, 28 journalistes et photoreporters ont pu être soutenus. Les intéressés ont tous rempli un questionnaire permettant d'évaluer les raisons pour lesquelles ils sollicitaient l'aide de RSF Suisse, ainsi que leurs motivations et objectifs en lien avec leur demande. Lorsqu'il s'agit d'un journaliste ayant dû fuir son pays, chaque cas est soumis pour approbation préalable au secrétariat international de RSF à Paris.

En 2021, le Fonds a soutenu deux journalistes réfugiés en Suisse. L'aide apportée par le Fonds a permis de financer :

- A. L'acquisition de matériel informatique et audiovisuel destiné à des activités journalistiques pour un journaliste kurde de Turquie pour un montant de 5000.-
- B. L'acquisition de matériel informatique et technique destiné à des activités journalistiques ainsi qu'une contribution – limitée – aux dépenses courantes d'un journaliste russe, pour un montant de 2632.- Cette contribution devait se poursuivre en 2022.

## En chiffres

En 2021, le total des sommes allouées à des bénéficiaires par le Fonds s'est donc monté à 7632 francs. Les montants octroyés se répartissent de la manière suivante :



## Bilan

En 2021, les dépenses du Fonds ont été allouées pour une part prépondérante (80%) à l'acquisition de matériel informatique et audiovisuel destiné à la poursuite d'une activité journalistique. En six ans, le Fonds aura utilisé plus des trois quarts de ses ressources initiales. Sa dotation initiale était de CHF197'000.-, dont 20% (CHF 39'400.-) ont été utilisés au titre de contribution aux frais de gestion et d'administration du Fonds (contacts avec les requérants, constitution des dossiers, échanges avec le secrétariat

international et autres démarches). Le solde du Fonds au 31.12.2021 était de CHF 27'108.94. Les subventions distribuées se sont donc montées, depuis 2016, à CHF 130'491.06. Elles ont été allouées comme suit :

38% pour du matériel informatique et audiovisuel destiné à une activité journalistique ;

37% pour des cours de langue et autres frais de formation et d'intégration ;

12% des frais juridiques (obtention d'un statut de séjour et, dans ces cas exceptionnels, intervention dans des procédures en Suisse lorsque la liberté de la presse est en jeu) ;

13% pour une aide d'urgence (dépenses courantes, frais médicaux, etc.).

S'il est vrai que le fonds a été progressivement moins sollicité au cours des dernières années, il n'en demeure pas moins que le solde disponible est désormais fort limité. La question se pose dès lors de savoir s'il n'y aurait pas lieu d'entreprendre des démarches pour l'alimenter à nouveau.

## NOTRE ORGANISATION

L'assemblée générale des membres s'est tenue en ligne le 16 juin 2021. Elle a été l'occasion d'élire une nouvelle membre au comité, la journaliste alémanique Andrea Kucera, rédactrice à la NZZ am Sonntag, ainsi qu'un nouveau représentant des membres de RSF Suisse au sein de la commission de notre Fonds de soutien en la personne de Gérard Tschopp, ancien président de RSF Suisse.

Le comité a tenu quatre séances au cours de l'année, dont trois en ligne. Il a pris acte avec regret de la démission, pour la fin de 2021, de Marc Allgöwer en raison de la surcharge de travail liée à ses nouvelles fonctions au sein de la RTS.

La composition du comité au 31.12.21 était dès lors la suivante :

Bertil Cottier, président  
Camille Andres  
Christiane Dubois (trésorière)  
Zeynep Ersan Berdoz  
Stéphane Koch  
Andrea Kucera  
Philippe Mottaz  
Gaëtan Vannay

La fonction de secrétaire générale continue à être occupée par Denis Masméjan, secondé par la représentante de RSF pour la Suisse alémanique Bettina Büsser.



## NOS FINANCES

L'exercice comptable 2021 s'est clos sur un bénéfice de 51'022.-. Ce résultat est dû pour l'essentiel à un don non affecté de 40'000.- effectué en notre faveur par un particulier. Les autres dons provenant de particuliers ont continué à croître, de sorte que notre résultat aurait été équilibré même sans ces 40'000.-

Les ventes d'albums se sont quelque peu reprises après le fort recul enregistré en 2020 en raison des mesures sanitaires, mais elles restent inférieures à 20'000.- et confirment que cette source de revenu, en recul depuis plusieurs années, ne peut plus être considérée comme importante.